
PQ
2347
M625B5





tirage à 30 ex.

rare.

48

LE
BIBLIOPHILE AMOUREUX

POCHADE EN UN ACTE EN VERS

PAR

ALEXIS MARTIN

REPRÉSENTÉE LE 13 AVRIL 1866

CHEZ AGLAÜS BOUVENNE

SUR UN THÉATRE DE GUIGNOL.

ILLUSTRÉ

PAR EDMOND MORIN JULES JACQUEMART

ET K. FICHOT FILS.

PARIS

MVIIILXVI.



LE

BIBLIOPHILE AMOUREUX

POCHADE EN UN ACTE EN VERS

PAR

ALEXIS MARTIN

REPRÉSENTÉE LE 13 AVRIL 1866

CHEZ AGLAÜS BOUVENNE

SUR UN THÉATRE DE GUIGNOL.

ILLUSTRÉ

PAR EDMOND MORIN JULES JACQUEMART

ET K. FICHOT FILS.

PARIS

MVIIILXVI.

A son vieil ami Aglaus Bouvenne.
L'auteur:
Alm

Tiré à 50 Exemplaires.

N° 26.

M. Robert Millereau

Le Bibliophile Amoureux.

personnages:

Aglaus Bourenne, bibliophile,
Alexis Martin, Alcade,
Margot, Fille de Martin.

La Scène se passe à Madrid.
Le théâtre représente une place publique, la maison de Martin à gauche.

Scène première.

Aglaus seul.

Si mes renseignements sont exacts et précis,
C'est dans cette maison que demeure Alexis.
Hélas! qui m'aurait dit que ce vieux camarade,
Autrefois si joyeux, serait un jour alcade
A Madrid - et que moi, devenu citoyen
D'un pays où les gens ne valent guère - ou rien
Je tomberais soudain amoureux de sa fille....
-Je n'aurai soixante ans qu'aux noix - Elle est gentille.
-Voila martin qui sort - Je n'ose l'aborder...
(Il se retire à l'écart)

Scène II.

Aglaüs, Alexis.

Alexis sortant de sa maison.

Tenez l'huis bien fermé, je ne vais pas tarder....
– Ce sont de durs métiers, quand on les veut bien faire
Que le métier d'Alcade et le métier de Père...
– Ici, viennent des gens, la nuit, qui, galamment
Débitent des fadeurs au son d'un instrument.
– J'en ai pourtant déjà, sans colère et sans haine
Depuis moins de deux mois fait pendre une trentaine
– En ville, les voleurs détroussent les passants;
J'en ai depuis un an fait pendre quatre cents!...
– La Justice doit être expéditive. – Et j'aime
Que tout délit commis soit puni le jour même.
– Or, en fait de délit, il s'en est commis un
Important, ce matin, chez Mons Alfred Lebrun:
Chez lui, l'on a soustrait un fort rare exemplaire
D'un livre intitulé: Traité d'art culinaire
A l'usage des gens qui n'ont pas d'appétit.
Livre qui fut jadis possédé par Burty
Et que l'auteur aimé de l'abus et l'Usage,
– Edmond Morin, – orna d'un charmant paysage.
Pourquoi ce paysage à propos de ragout?..
Lebrun ne me l'a pas fait comprendre du tout.
– Enfin, ma mission, à moi, c'est de surprendre

Le voleur, quelqu'il soit et de le faire pendre!

Aglaiis.

Armons-nous de toupet. — Bonjour mon vieux Martin.

Alexis.

J'ai vu cet homme là.

Aglaiis.

Comment va, ce matin?

Alexis.

Il faut me pardonner de ne pas vous connaître,
Monsieur.

Aglaiis.

Je suis donc bien changé?

Alexis.

Ce pourrait être...
Attendez.. ce chapeau, ce talma, - Nom d'un chien!
Si tu n'es Aglaiis, tu lui ressembles bien.

Aglaiis

Je suis lui-même, vieux, et je viens pour te faire
Un aveu.

Alexis.

Que dit-il? — Je connais ton affaire.

Aglaiis.

Diable!

Alexis.

Bouquines-tu toujours?

Aglaüs

Evidemment,

Puisque je vis.

Alexis

C'est mon voleur, assurément,

Et je vais l'arrêter.

Aglaüs

Mais parlons de la chose

Qui m'amène.

Alexis.

Il me veut distraire de sa cause.

Aglaüs

En deux mots, je voudrais....

Alexis.

Vois-tu toujours Lebrun?

Aglaüs

Je l'ai vu ce matin.

Alexis.

Bien! – Connais-tu pas un

Ouvrage qu'il possède?

Aglaüs

Il en possède mille,

Mais ce n'est pas de lui qu'il s'agit.

Alexis.

Ame vile!

En vain pour m'égarer, tu cherches des détours!
-La Justice est un fleuve immuable en son cours!

Aglaüs

Je ne te comprends pas, es-tu fou?

Alexis.

Puis-je croire
Qu'Aglaüs ait commis une action si noire?...

Aglaüs (à part).

Sans doute, il a surpris un de nos rendez-vous.

Alexis.

Pour la dernière fois, mon vieux, embrassons-nous.
On te pendra ce soir - C'est un fort doux supplice,
Quand le noeud est bien fait et la corde bien lisse
On ne souffre pas plus d'un quart d'heure.

Aglaüs

Merci.
Je ne saurais comprendre un mot de tout ceci.
Mon crime, s'il est grand, n'est pas impardonnable
La passion jamais ne fut un cas pendable.

Alexis.

Prenez vingt criminels, ils en diront autant.
-La Passion! - fuyez les pièges qu'elle tend.
Autrefois, tu cherchais de curieux ouvrages
Sur les quais, sur les ponts, dans tous les étalages,
Tu les payais - c'était fort bien - mais aujourd'hui

Tu sais que tels bouquins sont chez un tel - chez lui
Tu vas tranquillement, tu causes, tu l'approches
Du casier - Et tu mets les bouquins dans tes poches!
Mon cher, je suis Alcade et connais mon devoir
- Embrassons-nous encore - On te pendra ce soir.

Aglaüs.

Mais est-il assommant! Je suis honnête comme...

Alexis.

Aux yeux d'un bon alcade, il n'est pas d'honnête homme!
- Quand un crime est commis dans la ville - Je sors,
Et le premier passant que je trouve au dehors.
Je l'empoigne, l'emmène et sans le plus entendre
Je le juge coupable et je le donne à pendre! -
Certain que par hasard, si je me suis trompé
C'est que précédemment il avait échappé
Aux regards de la loi - Retiens bien cet exorde:
Tout homme dans sa vie a mérité la corde
Une fois pour le moins - Du reste aucun pendu
De la corde jamais n'est soudain descendu
Exprès pour intenter une nouvelle instance
Qui put faire annuler et casser ma sentence.
Donc, ma sentence est juste.

Aglaüs

Ah! tu perds les esprits!
Mais je n'ai rien volé, moi, rien soustrait, moi, rien pris.



Alexis.

Quel confesseur veux-tu?

Aglaüs

Je n'en veux point.

Alexis.

Impie!

– Ça m'est égal pourvu que ton crime s'expie.

Aglaüs

Mais tu me fais bouillir – Ecoute moi plutôt:
J'aime ta fille.

Alexis.

Ah! bah! Ma fille! Ma Margot?

Aglaüs

Oui, ta Margot, je l'aime et je te la demande.

Alexis.

Autre raison encor, mon cher pour qu'on te pende.

Aglaüs

Quoi?...

Alexis.

Je suis sans pitié pour qui fait les yeux doux
a Margot – Les galants, je les fais mourir tous!...
– Dicte ton testament – Nous avons des notaires
Fort habiles ici, pour ces sortes d'affaires.
Mais, il faut les payer – et sans discussion
Au moins une heure avant son exécution.

Aglaüs.

Ah! c'est trop à la fin, m'agacer le système.
Je ne veux qu'épouser ta fille, car je l'aime.
– Tu seras mon beau-père!

Alexis.

Impossible, mon cher,
Le bourreau loge ici, je vais l'aller chercher.
Attends-moi – Je dirai de te traiter en homme
Pour qui j'eus autrefois de l'estime.

Aglaüs.

Il m'assomme.
Je ne vois qu'un moyen de sortir d'embarras:
C'est de prendre un bâton et de lui rompre bras
Et jambes. – attends.

(Il prend un baton & le rosse).

Alexis.

Aïe! ho! l'on m'assassine!

Aglaüs, tapant toujours.

Ah! je m'en vais tester, drôle sur ton échine!

Alexis, tombant,

Ouf!

Aglaüs.

Il est mort? – Martin! – Il est bien mort, ma foi!

(Il le palpe, le retourne, lui donne encore quelques coups de baton, Margot entre.)

Scène III.

Les Mêmes, Margot.

Margot, sortant de la maison.

Qu'est-ce que tout ce bruit ? – Cher Aglaüs, c'est toi

Aglaüs

(Il étend son Talma et cache le corps de Martin)

C'est moi-même, Margot.

Margot.

Qu'il est beau !

Aglaüs.

Qu'elle est belle !

Margot.

Dans mes bras !

Aglaüs.

Sur mon coeur !

(Ils s'embrassent).

Margot.

Qui te cherchait querelle

Quand je suis arrivée ?

Aglaüs.

Une espèce d'intrus,

Un fou, je ne sais qui, chère, n'en parlons plus.

– M'adores-tu toujours ?

Margot.

J'en suis comme une folle !

Aglaüs

Et moi comme un toqué, je t'aime à l'espagnole !
Veux tu fuir tous les deux : dans un coin écarté
Où de s'aimer en paix on ait la liberté !..[1]

Margot.

Veux tu que je te fasse une douce surprise ?

Aglaüs

Dis.

Margot.

Tu me gronderas ?

Aglaüs

Non.

Margot.

Ton âme est éprise
Non seulement de moi, mais des livres encor ;
J'ai tout exprès pour toi découvert un trésor.

Aglaüs.

Le vrai trésor, c'est toi, Margot, ton coeur, doux livre,
Est le livre où lira mon coeur que je te livre ;
La reliure est douce au toucher – Mon désir
Est plus ardent pour toi que pour un Elzevir ! –
Mais quel trésor as-tu découvert ?

Margot.

---

(1) C'est la seconde fois, Molière, merci. A.M.

Margot.

L'exemplaire
Unique d'un traité complet d'art culinaire,
Illustré par Morin, ce livre, je l'ai pris
Chez Lebrun – Et Lebrun a poussé les hauts cris.
Pour chercher le voleur, papa s'est mis en route,
Et l'ouvrage est chez nous, pour toi, sans qu'il s'en doute.

Aglaüs.

Ange, tu me comprends! sois bénie à jamais.
Va chercher le volume et quittons ces lieux.

Margot.

Mais
Pourquoi quitter ces lieux?

Aglaüs.

Je crois qu'avec ton père
Je me suis tout à l'heure un peu mis en colère.
Va chercher le volume et fuyons loin d'ici

Margot.

Mais une fille honnête agirait-elle ainsi;
– Suivre un homme, un amant!

Aglaüs.

Qui donc voudrais-tu suivre?

Margot.

Un époux, Aglaüs!

Aglaüs

Aglaüs.

Tu parles comme un livre,
Et je t'épouserai, tu m'y feras songer,
Dès que mon livre et nous, serons hors de danger.
Va quérir le volume et reviens tôt — Mon âme
Est veuve loin de toi.

Alexis, se relevant.

Peste! comme on s'enflamme!

Aglaüs.

Dieu!

Margot.

Ciel!

Alexis.

Je voudrais bien vous fourrer quelque part,
Coquins, plus de souliers que n'en a Jacquemart.
— Qu'on me donne un bâton, deux batons...

Aglaüs.

Pourquoi faire?

(à Margot)
Nous allons le rosser. aide-moi

Margot.

C'est mon père.

Aglaüs.

Quel charmant naturel! — Mais nous pourons cogner,
Sans que de sots remords nous viennent chagriner,

Moi, sur le père, et toi, seulement sur l'alcade

Margot.

C'est juste.

Aglaüs.

Et nous mettons Martin en marmelade

Alexis, revenant armé de bâtons

Allez vous déguerpir, mes drôles

Aglaus le rossant.

Tu vas voir!

(Mêlée générale, Alexis a le dessous).

Alexis à terre.

Faquins, je vous ferai tous deux pendre ce soir.

Aglaüs.

Ce soir, nous serons loin - il vaudrait mieux ensemble,
Faire la paix - et nous marier - que t'en semble
Margot?

Margot.

C'est mon avis.

Aglaüs.

Consens donc, sans façon
Ou je vais te donner encore une leçon
De canne.

Alexis.

Aglaüs, j'ai les côtes enfoncées,
Les reins rompus, mon vieux, les jambes écrasées

Aglaüs.

Consens, ou je t'achève.

Margot.

O! père, si tu veux
Combler en ce grand jour le plus cher de nos voeux,
A Lebrun je rendrai le volume qu'il cherche.

Alexis.

Coquine! qu'au gibet, sans tarder, on te perche!
– Ce livre m'appartient – tout objet pris, revient
A la Justice

Aglaüs.

Mais l'ouvrage me convient
Et ce sera la dot de Margot – Tu peux faire
En sorte d'étouffer promptement cette affaire.

Alexis.

Mais, si je consentais, qui donc serait pendu?

Aglaüs.

C'est bien simple: Lebrun d'abord, qui l'a perdu
Ce livre – puis Morin qui fit le paysage
Admirable qu'on voit à la première page.
Puis Burty pour l'avoir entre ses mains tenu,
Puis enfin Champfleury pour ne l'avoir point eu!

Alexis

Ah! que tu comprends bien les lois et ma justice!
Sois mon gendre! – Ce soir, ils iront au supplice.

Margot.

(au public.)

Sur votre triste sort, vous voilà tous fixés,
Mais pour le conjurer, messieurs, applaudissez.

Ci fine la Pochade du Bibliophile
amoureux
composée en le mois d'Avril
1866,
par Alexis Martin,
pour l'ébastement des amis d'Aglaüs Bouvenne
et non aultres.



Champ Henry

Ph. Burty

Daniel

S. Caussin

Catenacci

Alf. Lebrun

Ch. Vichnot

J. L. Gérôme

E. Pillé

Edmond Morin

H. Briollet

Chéry

Alphonse Hirsch

C. Sgrivet

E. Bracquemond

F. Boucher

Félix Régamey

Aug. Lebarge

Mauguemars



[illegible] qui [illegible] de [illegible]
[illegible]66







